

# École des arts décoratifs paris



**Le NID**

**Chaire des Nouveaux Imaginaires du Dessin**

Dossier de presse

# Un engagement en faveur de l'enseignement et de la pratique du dessin pour les créateurs de demain

Dès septembre 2023, et pour une durée de trois ans, le NID, Chaire des *Nouveaux Imaginaires du Dessin*, s'attachera à révéler et accompagner les nouveaux talents de l'art du trait. Ce dispositif pédagogique d'envergure s'adressera aux étudiantes et étudiants formés à l'École des Arts Décoratifs, ainsi qu'aux élèves de *La Reverse*, programme dédié aux talents éloignés des cursus académiques classiques.

Le NID s'organisera en deux volets complémentaires : renforcer la place et la pratique du dessin dans l'enseignement dès la première année d'intégration à l'École et déclencher des vocations autour du dessin. Cette Chaire déploiera chaque année un cycle de découverte et de création à Paris et hors-les-murs, des bourses d'études et de production du projet diplômant, ainsi qu'un programme de mentorat professionnalisant.

La coordination scientifique et artistique sera assurée par Alexandra Fau, commissaire d'exposition indépendante, critique d'art et enseignante en histoire de l'art.

« Plus de 250 ans après la création de l'École des Arts Décoratifs comme école de dessin gratuite, le NID, Chaire des *Nouveaux Imaginaires du Dessin*, a pour vocation de consolider et de développer cette pratique fondatrice au sein de la pédagogie. Grâce au mécénat de la maison Hermès, avec laquelle nous partageons des valeurs de transmission et de savoir-faire, nous avons les moyens de mettre en œuvre un ambitieux programme éducatif, qui viendra aussi en appui d'une politique d'ouverture sociale, avec un important volet de bourses. Catalyseur d'une pédagogie augmentée et de soutiens transformateurs dans le champ du dessin, le NID est pensé pour les étudiantes et étudiants comme un foyer incubateur d'expression à venir pour un monde en transition. »

**- Emmanuel Tibloux, directeur de l'École des Arts Décoratifs**



# « Dessiner, c'est penser »

## Une première année sous le signe du soin

« Dès la rentrée de septembre 2023, l'École inaugure un nouveau chapitre de sa relation historique au dessin, en lançant grâce au mécénat de la maison Hermès, le NID, Chaire des *Nouveaux Imaginaires du Dessin*, dont le nom suggère à la fois un refuge et de multiples échappées. Cette première année est placée sous le signe de l'empathie et de l'attention à l'Autre. Comment le dessin est-il en mesure de panser les plaies, de proposer une réécriture de soi, de se réconcilier avec l'histoire ou encore de restaurer une médiation (réparer le lien de l'homme à la nature) ?

Ce nouvel élan pédagogique conforte l'importance d'un médium léger, agile et libre, capable d'accompagner les pensées vagabondes, les expérimentations ou les aspects plus techniques. Dès la première année, les étudiant-es pourront se saisir de ce formidable outil de connaissance et d'émancipation qui innerve tous les champs de la création. Ils seront encouragés à remplir des carnets d'annotations de « pensées plumes » et à développer de nombreuses applications. La Chaire mobilise les talents des enseignant-es de l'École, et d'un grand nombre de créateurs et professionnels invités, venus investir toutes les potentialités d'un médium qui, par ses multiples approches, permet d'accompagner le décroissement que notre époque appelle. Le NID redonne aussi au dessin une valeur d'usage qu'il a perdue ces dernières années, avec la célébration de son autonomie par le milieu de l'art contemporain. Son histoire liée à une utilité sociale ou technique ouvre un autre pan de l'histoire visuelle avec quelques points aveugles qui restent à explorer. »

**- Alexandra Fau, Coordinatrice scientifique du NID, Chaire des Nouveaux Imaginaires du Dessin**



# Un dispositif d'envergure

## Provoquer les vocations, marquer les parcours créatifs

### Les 80 nouveaux étudiant·es de 1<sup>ère</sup> année de l'École des Arts Décoratifs

Ce dispositif pédagogique d'envergure s'adresse aux 80 nouveaux étudiantes et étudiants de l'École des Arts Décoratifs, qui rejoignent l'École pour leur première année.

Un ambitieux workshop et un voyage d'étude leur sont proposés dès le premier mois de la rentrée. Au programme de ces 3 semaines fédérant la nouvelle génération d'étudiant·es entrante : 1 semaine d'apprentissages et conférences, 1 semaine de voyage d'étude et création, 1 semaine de mise en scène de leurs dessins en vue de l'exposition finale du workshop. Le voyage d'étude, qui se déroulera du 18 au 21 septembre, permettra aux étudiant·es de s'imprégner des territoires oubliés du Nord de la France, des archives historiques de métiers particulièrement pénibles (avec le centre historique minier), de découvrir la Villa Cavrois, les collections du Louvre Lens, du Cateau-Cambresis ou de Valenciennes, du Frac Picardie...

Tout au long de l'année, les étudiant·es profiteront par ailleurs de 4 nouveaux programmes d'enseignement et d'apprentissage du dessin et bénéficieront de l'expertise d'un nouvel enseignant en dessin à l'année, comme de plus de 30 artistes invités au long de l'année.

### 15 jeunes talents de *La Renverse*

Le NID s'adresse aussi aux élèves de *La Renverse*, programme dédié aux talents éloignés des cursus académiques classiques. Imaginée par les Ateliers Médiocis et l'École des Arts Décoratifs, *La Renverse* est une formation artistique d'une année qui s'adresse à des jeunes créatif·ves âgé·es de 18 à 25 ans, issu·es de Seine-Saint-Denis ou des départements limitrophes, passionné·es par la création, en particulier par la photo, la vidéo, la mode, le dessin ou encore le design.

Deux semaines de workshop seront dédiées, grâce au NID, au médium dessin.

La première semaine leur offrira une formation aux fondamentaux du dessin contemporain (morphologie, typographie, architecture, mode) avec des artistes spécialisés. La deuxième semaine leur permettra d'élaborer collectivement une œuvre en grand format dont l'exposition-restitution aura lieu aux Magasins Généraux à Pantin.

## Soutenir et accompagner les nouveaux talents

A partir de la deuxième année sont également mis en place d'importants dispositifs de soutien :

- 3 nouvelles bourses au mérite par an, de 4 000 euros chacune, pour 12 jeunes talents du dessin soutenus sur critères sociaux tout au long de leur scolarité avec un 1 mentorat professionnalisant ;
- 3 bourses d'excellence par an, de 1 000 euros chacune, pour 9 projets de diplômés incarnant le renouveau du dessin, soutenus par le NID.

# Les intervenant·es de la 1<sup>ère</sup> année du NID

**1 nouvel enseignant en dessin à l'année**  
**Plus de 30 artistes invités tout au long de l'année**  
**4 artistes encadrant la promotion de *La Renverse* sur 2 semaines**

La Chaire invite à travers la programmation de sa coordinatrice scientifique des créateurs et des penseurs contemporains, mobilise les talents des enseignant·es de l'École et a permis l'engagement, pour l'année, d'une nouvelle enseignante en dessin, Florentine Lamarche-Ovize.

## L'équipe pédagogique de l'École

Rémi Hâmoir  
Nicolas Nemitz  
Emmanuelle Garnot  
Olivier Werner  
Annabela Tournon  
Mathew Staunton  
Guillaume Dégé  
Gaetano Cunsolo\*  
Florentine Lamarche-Ovize\*  
\* nouveaux enseignants

## Les artistes et intervenant·es invité·es

Nicolas Daubanes	Benoît Piéron (sous réserve)
Ramuntcho Matta	Didier Rittener (sous réserve)
Jean-Luc Verna	Françoise Bagot (sous réserve)
Marc Donnadiou	Samir Boumediene (sous réserve)
Charles Fréger	Marco Martella (sous réserve)
Audrey Larg	Gilles Clément (sous réserve)
Bady Dalloul	Émilie Pallard (sous réserve)
Ye Xin	Hu Yue (sous réserve)
Bertille Bak (sous réserve)	Serge Tisseron (sous réserve)

## Les artistes et intervenant·es du workshop *La Renverse*

Marin Martinie, artiste  
Loïc Le Gall, graphiste  
Laura Lion, artiste

# Les temps forts de la programmation 2023-2024

## **« Dessiner, c'est penser »**

**Workshops - Théorie, Rencontres et pratiques complémentaires du dessin comme soin**

Du 11 au 29 septembre 2023

École des Arts Décoratifs

## **Voyage d'étude et de création de rentrée pour les étudiant-es en 1<sup>ère</sup> année**

Du 18 au 22 septembre 2023

Picardie

## **Soirée de lancement du NID et vernissage de l'exposition « Dessiner, c'est penser »**

Lundi 9 octobre 2023, 18h-21h30

École des Arts Décoratifs

## **Workshop *La Renverse***

Du 6 au 17 novembre 2023

## **Exposition de restitution *La Renverse***

Du 20 au 24 novembre 2023

Magasins Généraux, Pantin

## **Portes ouvertes de l'École des Arts Décoratifs**

Les 26 et 27 janvier 2023

École des Arts Décoratifs

## **Journée d'études « Utilité du Dessin »**

*Useful Knowledge* : Formes et savoirs du dessin

Février 2024

École des Arts Décoratifs

## **Journée d'études et workshop « Réparer les origines »**

Mars 2024

École des Arts Décoratifs

## **Workshop Dessin numérique « Modifications, transformations, réparations »**

Mars 2024

École des Arts Décoratifs

## **Festival du dessin**

Avril-mai 2024

Arles



# Programme détaillé

## Workshop et voyage d'étude de rentrée pour les étudiant·es de 1<sup>ère</sup> année 11-22 septembre 2023

### Semaine 1 : 11-15 septembre 2023 Workshops - Théorie, Rencontres et pratiques complémentaires du dessin comme soin

Au travers d'invitations faites à des créateurs et des penseurs contemporains, les étudiants et étudiantes seront amenés, pendant une semaine d'apprentissages et de conférences, à investir toutes les potentialités du dessin. Ce cycle est pensé comme une ouverture à l'altérité des écritures artistiques, articulée autour du Care, afin de renforcer la relation à soi, à l'Autre et au soin.

#### Workshop « Le dessin à la marge et ses référents historiques » avec l'artiste Nicolas Daubanes

On doit à Walter Morgenthaler, médecin suisse affecté à l'hôpital psychiatrique de la Waldau (près de Berne) un regard spécifique sur la production des aliénés entre 1921 et 1922. Fait novateur, le médecin développe une approche formelle de leurs œuvres, essayant de déterminer un style artistique, non juste une approche en lien avec la pathologie. Il dévoile l'identité du patient et publie sa photographie, montrant ainsi que la figure de l'artiste prévaut sur celle de l'aliéné. S'ensuivent une série d'expositions sorties des symposiums et des congrès psychiatriques à Bâle, Genève. On reconnaît alors aux malades mentaux, la capacité à puiser « dans des profondeurs de leur vie intérieure, dans leurs visions, leurs

idées, dans la fantasmagorie de leurs secrètes intuitions » pour Prinzhorn, dans son livre « expressions de la folie ». Cette ouverture de l'École des Arts Décoratifs aux productions de l'art outsider encourage une vision élargie du médium sans entrave ni présumé.

Nicolas Daubanes a fait de multiples résidences, dans le milieu carcéral et également en soins palliatifs. Il a aussi travaillé sur le camp des Milles à Aix en Provence. Ses grands dessins muraux à la poudre de fer aimantée ont été présentés lors de l'exposition *L'huile et l'Eau* au Palais de Tokyo en 2020 et il prépare une exposition à la Maréchalerie de Versailles en septembre 2023.

#### Workshop et conversation avec l'artiste Ramuntcho Matta

Après une session de travail par petits groupes, l'artiste Ramuntcho Matta parlera de son travail et de celui de son frère John Batan Matta.

Pour Ramuntcho Matta « le dessin vient de loin », et son approche s'entremêle avec une histoire personnelle physique et psychique et des rencontres improbables avec Bryan Gisin, Felix Guattari et le site de Laborde, Chris Marker... Avec son projet « un dessin par jour » auquel il associe trois textes, Ramuntcho Matta « cartographie notre potentialité d'interprétation ». Le fils de Roberto Matta et frère de Gordon Matta-Clark a un destin hors du commun. Diagnostiqué autiste à la naissance, il a ouvert le bureau du doute (École d'art d'Amiens, Grenoble, Ensci) puis le centre Lizières en Picardie labellisé aujourd'hui comme une alternative à une hospitalisation en psychiatrie.



Nicolas Daubanes, *Prison Saint-Michel, Toulouse* © Nicolas Daubanes



## Conférence « Le Souvenir ému de ton corps nu » de l'artiste Marc Donnadiéu

En écoutant Marc Donnadiéu parler des croquis de Dubuffet lors d'un voyage dans le Nord dans la France lorsqu'il était directeur des collections du LAM de Villeneuve d'Ascq de 2010 à 2017, - musée qui fait aujourd'hui l'objet d'un réaccrochage où en dépit des étiquettes, les œuvres d'art brut et d'art moderne se mélangent – l'idée est venue de l'inviter à parler de la jeune génération d'artistes relevant de la mouvance queer (Soufiane Ababri, Anthony Cuhady, Salman Toor...).

Depuis plusieurs années, une nouvelle génération d'artistes a profondément renouvelé le langage du dessin, de l'estampe ou de la peinture. Développant de nouvelles possibilités de (se) représenter « différemment », ces artistes interrogent ainsi la manière dont leur médium peut exprimer et transmettre des formes identitaires et/ou collectives transversales à travers des figurations inédites de l'intimité, de l'émotion, de la tendresse, de la fragilité, du soutien, de la bienveillance, de l'empathie ou de la résilience.

## Workshop « Réécritures de soi » Dessin à même la peau avec Jean-Luc Verna en duo avec Brice Dellsperger, enseignant à l'École (sous réserve)

Pour Jean-Luc Verna (né en 1966), le dessin est une colonne vertébrale qui fait tenir debout tout le reste : la photographie, le cinéma, la musique, le tatouage. C'est dans le geste précisément élaboré du dessin qu'il a su trouver une forme complexe, qui relève d'un processus de replis de la mémoire et de surgissement du présent. Le dessin chez lui fait l'objet d'un travail de reports et de déplacements extrêmement sophistiqué : du papier, il passe d'abord au calque, puis à la photocopie, où il est agrandi et en quelque sorte dégradé. Cette photocopie est ensuite frottée au trichloréthylène pour être reportée avant d'être reprise à la pierre noire, au crayon de couleur et au fard à paupières, où s'ajoutent parfois des éléments d'ornementation, pierres noires, strass, plumes, guirlandes.

## Workshop « Les contours de la réconciliation » avec l'artiste Bady Dalloul

Bady Dalloul, artiste franco-syrien, naît à Paris en 1986. Dans son travail de recherche, la dimension politique, sociologique et historique est au cœur de sa pratique, au croisement des histoires. Par le dessin, la vidéo ou encore l'objet Bady Dalloul fait dialoguer l'imaginaire et le réel en remettant en cause la logique même de l'écriture de l'histoire. Ses œuvres font partie des collections permanentes du Mnam-Centre Pompidou, du Mac/Val – Musée d'art contemporain du Val de Marne, du Frac d'Ile-de-France Le Plateau, de l'Institut du Monde Arabe et de la Kadist Art Foundation. Les liens qu'il tisse entre son héritage syrien et sa vie à Paris l'ont amené très tôt à se poser la question de ce qui constitue une identité et un pays. Commencée sous la forme d'un jeu d'enfant avec son frère, l'invention de pays fictifs est devenue le fil conducteur de son travail. Bady Dalloul collectionne des images de la Syrie,



Centre historique minier de Lewarde © Tous droits réservés

gardant et collectant ce qu'il considère comme une part constitutive d'un pays qui devient de plus en plus imaginaire. En 2016, il commence, avec *Un pays sans porte ni fenêtre*, le dessin de près de quatre cents images miniatures, encadrées dans des boîtes d'allumettes.

## Découverte du travail de l'étudiante Pauly Cyrielle

En fin de semaine, l'École des Arts Décoratifs de Paris convie, aux côtés du professeur invité Mathew Staunton, Pauly Cyrielle, une étudiante qui a réalisé des carrés de soie à partir de paysages du Nord.

## Cours autour des fondamentaux du dessin (espace, corps, objet)

Équipe pédagogique : Rémy Hâmoir, Nicolas Nemitz Nemitz, Florentine Lamarche-Ovize, Gaetano Cunsolo.

## **Semaine 2 : 18-22 septembre 2023 Voyage d'étude et de création Picardie**

Encadré par des professeurs et anciens de l'École, ce voyage invite les étudiant.es à s'imprégner des territoires oubliés du Nord de la France, des archives historiques de métiers particulièrement pénibles (avec le centre historique minier) et à découvrir la Villa Cavois, les collections du Louvre Lens, du Cateau-Cambresis ou de Valenciennes et du Frac Picardie. Une restitution des productions réalisées aura lieu tous les soirs.

## Lundi 18 septembre

Louvre-Lens  
Fondation Pinault – Lens

Les étudiant.es rencontreront Bertille Bak, pensionnaire de la résidence Pinault en 2020 et

et artiste nominée au Prix Marcel Duchamp 2023. Ils découvriront son exposition *Power Coron* dans le pavillon de verre du Louvre-Lens, présentée suite à sa résidence. La visite sera suivie d'une projection de son film *T'as de beaux vieux tu sais*.

Mardi 19 septembre

Visite du Centre Historique Minier – Lewarde  
Visite de La Villa Cavrois – Croix

Mercredi 20 septembre

Visite du Musée Matisse – Le Cateau-Cambrésis

Judi 21 septembre

Visite du Frac Picardie - Amiens

Vendredi 22 septembre

Journée de restitution / Exposition des productions  
Ecole des Arts Décoratifs

Toutes les productions réalisées par les étudiant.es seront exposées dans le hall de l'École des Arts Décoratifs à Paris à l'occasion de la journée de restitution du workshop *Dessiner c'est panser*.

## **Soirée de lancement du NID Lundi 9 octobre 2023, 18h-21h30**

Le lundi 9 octobre 2023, une soirée de lancement du NID sera organisée au sein de l'École des Arts Décoratifs en présence des différents acteurs de cette la chaire.



© Ibrahim Meïté Sikely

## **Workshop de dessin *La Renverse* 6-17 novembre 2023**

En novembre 2023, le workshop dessin *La Renverse* accueillera une quinzaine de jeunes de la promotion 2023/24 de *La Renverse* et quelques étudiant.es de la promotion 2022/23.

Visite du studio Dessin Hermès

20 octobre 2023

8 jours de pratique artistique

Les étudiant.es aborderont différentes techniques telles que les dessins réalistes, le dessin pour animation (storyboard, flip book), le dessin de typographie ou encore le dessin de motifs/illustration.

En amont de cette semaine de workshop, les jeunes, accompagnés d'un médiateur culturel, auront visité l'exposition « Après l'Éclipse » aux Magasins Généraux, dans laquelle l'artiste Ibrahim Meïté Sikely présente son travail. Ibrahim Meïté Sikely croise dans ses peintures la symbolique des peintures romantiques du XIX<sup>e</sup> siècle, puisant dans l'héritage de Géricault, Delacroix, Courbet ou Goya, des influences issues de la peinture afro-américaine ainsi que des références allant des jeux vidéo à l'âge de bronze des comics, jusqu'aux mangas tels que Akira, Gantz ou Dragon Ball Z. Le vocabulaire formel et les thématiques qu'il explore sont également issus de sa propre mythologie personnelle et familiale, notamment de sa jeunesse entre Marseille, Pantin et Champigny-sur-Marne. Son travail pictural fonctionne comme des allégories mettant en scène des présences héroïques, et juxtaposant des récits de résistance aux côtés de scènes de quiétude et d'intimité.

Atelier d'initiation à l'animation par la création d'un flip-book avec l'artiste Marin Martinie

8-9 novembre 2023

À travers cet atelier, Marin Martinie invite le groupe à réaliser un flip-book afin de les sensibiliser aux possibilités de l'animation et du mouvement dessiné, notamment dans la simplification et l'abstraction.

Marin Martinie est artiste et réalisateur de films d'animation. Ayant grandi à Nantes, il est passé par l'école Estienne, l'École des Arts Décoratifs de Paris et le Fresnoy à Tourcoing, il mène actuellement un doctorat de recherche-crédation à l'université de Lille. Son travail graphique, partagé entre édition, installation et film, s'appuie sur une pratique quotidienne du dessin improvisé. Il cherche à déconstruire les formes traditionnelles des médias bande dessinée et animation en associant une recherche formelle et conceptuelle sur le corps du personnage et son rapport au capitalisme numérique (information, travail, marchandise).

Atelier avec l'artiste Loïc Legall

10 et 13 novembre 2023

Deux jours d'atelier autour de la typographie dans l'espace.



Jean-Luc Verina, *Nul* © Jean-Luc Verina

### Workshop « Une histoire de motif » avec l'artiste Laura Lion

L'artiste Laura Lion met au service des étudiant·es son expérience dans le domaine de l'illustration jeunesse, pour les inviter à des réflexions autour d'un scénario : comment raconter une histoire à travers un motif ? Comment passer de l'infiniment petit à l'infiniment grand ? Pour l'exposition, les élèves pourront travailler à différentes échelles (recouvrir les murs, le sol, les objets, mélanger ou non les différents motifs...).

Née en 1995 en banlieue parisienne, Laura passe 5 ans à l'école parisienne Olivier de Serre (ENSAAMA) pour obtenir un diplôme de designer, puis se tourne vers l'illustration et intègre les arts décoratifs de Paris dans le secteur de l'image imprimée. 2023 est l'année de la sortie de son premier livre d'illustration jeunesse : « Quand les cochons voleront », publié aux éditions Sarbacane. Pluridisciplinaire, Laura Lion travaille également en agence, sur des projets mêlant plusieurs domaines du design. Elle assiste notamment Serge Bloch dans des projets tels que la scénographie éphémère pour le magasin Petit h, Hermès.

Exposition de restitution *La Renverse*  
20-24 Novembre 2023  
Magasins Généraux, Pantin

La restitution des travaux des étudiant·es sera présentée lors d'une exposition dans la grande salle de travail et de restauration des Magasins Généraux de Pantin.

### **Journée d'études « Utilité du Dessin » *Useful Knowledge : Formes et savoirs du dessin - Février 2024***

Si le dessin a récemment été revalorisé comme un art à part entière, au même titre que la peinture, la sculpture, etc., cette autonomie nouvelle tend à escamoter l'histoire que cet outil a pu avoir dans différents domaines à travers les temps. Avec une série d'interventions sur des pratiques aussi diverses culturellement qu'historiquement, cette journée d'études propose d'envisager le dessin comme un outil et une ressource pour agir dans des contextes qui ne sont pas seulement artistiques, à rebours des conceptions contemporaines faisant du dessin un médium autonome.

Il s'agira de revenir à l'histoire du dessin en tant qu'outil, pour aborder d'une part, l'histoire de sa progressive autonomisation dans l'art, mais surtout pour déplier différents cas d'études montrant en quoi le dessin a pu être privilégié dans différents champs d'expertise et de savoir-faire. Qu'il s'agisse de la botanique, de l'archéologie, de la mode, le dessin a été, et continue d'être un outil indispensable à la connaissance et à la production, de par ses capacités conjointes à enregistrer mais également à donner à penser des formes, à objectiver et à projeter.

Outil partagé à travers le monde, nous tenterons également, à l'instar de certain·e·s auteur·e·s affilié·e·s aux corpus décoloniaux, d'élargir l'histoire du dessin aux supports autres que le papier ou la toile. Les intervenant·e·s de cette journée aborderont ainsi le dessin sur

céramique, dans l'espace, sur textile, afin de réfléchir au dessin au-delà d'une histoire de l'art occidentale cantonnée à l'histoire linéaire des médiums et de leurs re/disqualifications successives.

Encadrement : Annabela Tournon, Florentine Lamarque-Ovize

Invités pressentis :

Samir Boumediene (chargé de recherches au CNRS) : « Le dessin dans l'histoire des plantes médicinales du Nouveau Monde »

Françoise Bagot (artiste) : « Le dessin de pièces archéologique »

Benoit Piéron (artiste) : intervention sur les plantes dangereuses et son étude du jardin de Derek Jarman qu'il a créé à Dungeness dans le Kent. Alors atteint du SIDA, Jarman voit dans ce jardin un espace thérapeutique et poétique autant qu'un lieu de tournage

Marco Martella (écrivain-jardinier) : « Eden et Gethsémani : le jardin de Derek Jarman »

Gilles Clément (jardinier-écrivain) « Les 4 saisons »

Emilie Pallard (artiste) : intervention urbaine sur la « couleur locale » - collecte colorée pour mieux l'archiver et la comprendre

Intervention de l'enseignant Guillaume Dégé.

## Journée d'études et workshop « Réparer les origines » - Mars 2024

Visite à Drouot avec l'enseignant Guillaume Dégé sur le thème de la transhumance des images sur la porcelaine à la fin du 18<sup>e</sup> siècle.

« Réparer les origines » est une journée d'études autour du sourcing des images communes à tous. Cette journée s'attachera à revenir sur les premières aventures des images libres de droit à travers la circulation des poncifs qui serviront de sources d'inspiration aux artistes et artisans d'art. En plein essor de l'Intelligence artificielle, il s'agira d'évoquer la naissance du copyright au 18<sup>e</sup> siècle et les stratégies qui en découlent en Occident avant de s'intéresser plus particulièrement à la place du dessin.

Encadrement : Guillaume Dégé

Invités pressentis :

Charles Fréger : Charles Fréger se réclame d'Auguste Racinet (1828 – 1893). Cet illustrateur et peintre français acquiert une reconnaissance au XIX<sup>e</sup> siècle pour sa célèbre histoire dessinée du costume depuis l'Antiquité. Cet ouvrage, *Le Costume historique* (1888), regroupe plus de 500 gravures en couleurs de différents costumes et a un impact considérable à son époque.

Didier Rittener : depuis 2001, le travail de



© Charles Fréger

l'artiste suisse Didier Rittener (né en 1969) s'appuie sur un répertoire d'images prélevées sans souci de hiérarchie, de généalogie, ni de chronologie dans la culture populaire et savante (presse, publicité, histoire de l'art...). Ses « emprunts » sont d'abord passés au filtre du dessin noir et blanc, et susceptibles de toutes les manipulations possibles : déformation, collage, effacements partiels etc. Ce corpus, intitulé « Libre de droits », réunit aujourd'hui environ 400 dessins, qui chacun peut ensuite être transféré sur différents supports – sculpture, dessin mural, papier peint etc. en fonction de l'espace et du lieu. « Je transforme et déplace des images, explique l'artiste, qui combine une démarche conceptuelle, un travail instinctif et une attitude héritée du surréalisme ».

Anaïs Antonio : en septembre 2024, Anaïs Antonio crée La Fondamentale, un studio de Recherche et de Création qui accompagne des maisons de luxe, des acteurs du monde de la culture et des équipes de création dans la conception d'événements culturels, de projets d'architecture, de design, de mode et de cinéma (série Le Monde de demain).

Ye Xin : Ye Xin a commencé à dessiner adolescent, lors de son exil dans la Shanxi pendant la révolution culturelle. Il dessinait chaque jour ce qu'il voyait dans son usine de tracteur. Son journal illustré, publié lorsqu'il avait vingt ans, l'a rendu célèbre en Chine. Malgré son contenu propagandiste obligatoire à l'époque du réalisme socialiste, la

méthode basée sur le dessin d'observation et d'imagination a continué à être appréciée après la révolution culturelle. Elle lui a ouvert la porte des Beaux-Arts de Pékin comme étudiant puis comme enseignant de dessin (1985-1986), puis de la France à travers une exposition de dessins dans le cadre du Festival d'Automne de 1986. Il est aujourd'hui artiste et professeur à Paris VIII.

Hu Yue, spécialiste de l'art des lettrés du 16 au 17<sup>e</sup> siècles.

## Workshop Dessin numérique « Modifications, transformations, réparations » - Mars 2024

Durant une semaine, quinze étudiant.es prendront part à un workshop transdisciplinaire sur le dessin numérique autour de « la fabrication d'objets réconfortants ».

### Invités :

Audrey Large, artiste : « Les créations d'Audrey Large portent en elles les germes de notre culture matérialiste et d'une société en constante transformation. Elles sont les premiers dérivés d'un futur qui se projette dans le présent pour créer un langage fluide qui, paradoxalement, combine des oppositions extrêmes : l'intangible et le tangible, l'unique et le reproductible, l'artisanal et l'industriel. En considérant l'esprit du temps sous l'angle de l'altération, de la mutation et du changement, Large poursuit un processus de conception marqué par un intérêt prononcé pour l'expérimentation. Leurs objets révèlent comment le design est un outil pertinent pour représenter et manifester l'éphémère. (...) »

Caractérisées par une forte présence esthétique et un usage illusionniste de la couleur, les œuvres d'Audrey Large contestent la fiabilité de la perception visuelle et notre sens du tangible. Elles sont des présences d'une grande originalité qui semblent se situer entre la substance analogique et l'impermanence numérique ; une qualité qui les transforme en avatars chargés d'un pouvoir symbolique, en objets sensibles et critiques qui interrogent nos critères actuels de définition et de distinction entre ce qui est « réel » et ce qui est « virtuel » – des œuvres qui érodent et gommant cette dichotomie jusqu'à la rendre totalement insignifiante. »

### Invité conférence :

Serge Tisseron, Psychiatre, docteur en psychologie HDR, membre de l'Académie des technologies : « Le virtuel comme (non-)lieu du soin ? » (sous réserve).



© Audrey Large

**Contact presse**



Agence Dezarts  
Manon Vaillant  
agence@dezarts.fr  
+33 (0)6 47 66 86 07

**Contact communication**



Amélie Pauvert  
amelie.pauvert@ensad.fr  
+33(0)1.42.34.97.31  
+33(0)6.78.60.17.42